

Conseil collectif sur la production fourragère réalisé par les techniciens de la Chambre d'Agriculture 71 Outil de pilotage et d'aide à la décision pour les éleveurs

Rédaction : Jean-Luc NIGOUL – jlnigoul@acsel-conseil-elevage.fr – Antoine BUTEAU - abuteau@sl.chambagri.fr

Sommes des températures cumulées	200°C (base janvier) Apport d'azote	300°C- 350°C (base février) mise à l'herbe	500°C à 550 °C fin déprimage épis 5 cm	700°C-800°C fauche précoce début épiaison	1000°C foin précoce début floraison	1200°C foin moyen floraison
----------------------------------	---	--	--	---	---	-----------------------------------

>300 < 300 m

L'hiver s'accroche ! La pousse stoppée ...

Station	Prairies Σ tpt°cumulée base février
Autun 300	436
Autun 400*	402
Autun 500*	367
Macon 200	505
Torcy	462
Saint Yan	474
Jalogny	
Beaumont 300*	455
Beaumont 400	420
Mont St Vincent 600	400
Mont St Vincent 400*	469
Matour 400	439
Chalon	465
Varenne ST Sauveur	498
St Maurice les Couches	458

* données recalculées (Météo France)

Coup de frein de la pousse : 20 kg de MS/j constatés. De fortes gelées cette semaine et un temps très sec. Les sommes de températures ont augmenté : 35 à 50 degrés. Les 500° sont atteints dans les zones précoces. La fin de semaine est annoncée plus douce et des averses sont prévues en milieu de semaine prochaine. Les pâturants ont sorti les chèvres dans de bonnes conditions. Les affourageurs ont également commencé à ramasser de l'herbe, dans les parcelles précoces, de Ray-Grass ou Trèfle. Les années sèches et précoces sont souvent de très bonnes années en lait pour les caprins.



Davayé, 27 mars 2020



Tramayes, 30 mars 2020

Attention au retour du froid

De l'herbe très azotée, peu riche en matière sèche peut être propice aux antérotoxiémies : bien respecter les équilibres alimentaires énergie/azote et minéraux.

Garder un fond de foin fibreux et appétant, même si très rapidement, les chèvres vont attendre l'herbe et bouder le foin.

Pour certains troupeaux fragiles, avec des cas d'antérotoxiémies chroniques, la vaccination est conseillée, juste avant la mise à l'herbe, car la durée de protection est courte (4/6 mois).

COVID 19 : J'ai trop de lait ?

Avec les mesures de confinement, les fermetures puis réouvertures des marchés, l'accès aux points de vente a été compliqué. Vous avez été nombreux à nous interroger sur comment freiner la production, sans casser l'outil de travail, ni hypothéquer le reste de l'année.

La mise à l'herbe, dans les bonnes conditions de cette année est propice à une très bonne production de lait avec des chèvres en bonne santé. En effet, l'herbe jeune a la valeur d'un concentré, et même en le supprimant totalement, avec un temps d'accès de plus de 8 h dans de la bonne herbe, on pourrait produire entre 3,5 et 4 litres par chèvre.

Un constat : un système basé sur l'utilisation des prairies peut permettre d'obtenir de bonnes performances zootechniques.

Exemple au Pradel :

Lait/chèvre (kg) au printemps	Pâturage	Chèvrerie	Ecart
2014 (monotrait)	3,9	3,4	+ 14,7 %
2015 (bitrait)	4,3	3,7	+ 16,2 %

Vous l'avez compris, pas facile de freiner dans ce contexte. Néanmoins, quelques conseils ont pu être appliqués permettant de mettre le pied sur le frein et peut être de reprendre du lait ensuite :

- Elever les chevrettes d'élevage et cabris au lait de chèvre (120 litres par cabri)
- Gérer les effectifs et garder moins de chèvres, mais les réformes ne partent pas !
- Passer en monotrait (baisse de 15 à 30 %), la reprise en bitrait pourra permettre de reprendre du lait
- Freiner le concentré, et notamment les apports azotés, sans faire maigrir les chèvres : une ration à base de pâture de qualité et 400/600 g de concentré énergie type céréales peut suffire.

Sur la commercialisation, il semble que la débâche d'énergie (réseaux-sociaux, livraisons, communications locales, solidarités...) ait permis pour beaucoup d'entre vous la vente de fromages, au-delà de ce qui était attendu. L'orientation vers de l'achat local et un élan de solidarité semblent payer. Il faudra s'attacher à le faire perdurer au-delà de la crise. Le réseau d'élevage de nos régions fait qu'on a tous un producteur à proximité, il faut que ça devienne un atout !



Réseau pousse de l'herbe

Chaque année, avec l'aide d'éleveurs du groupe Herb'Expert et les techniciens CA71 et Feder, nous suivons un certain nombre de parcelles de pâture afin de suivre les quantités de MS produites chaque semaine. Cette année, avec le confinement, nos mesures seront limitées, mais grâce aux éleveurs et aux collègues habitant proche du terrain, nous aurons des données pour suivre les stocks d'herbe au cours de ce printemps.